

panorapresse.ouest-france.fr

Le conte mathématique testé auprès des élèves pour apprendre autrement

4-5 minutes



Les deux professeurs déambulaient dans l'entièreté de la classe. | Ouest-France

À [Briouze](#), une expérimentation originale tente de renouveler l'apprentissage des mathématiques. Porté par Marine Lebreton, une enseignante du collège de la commune, le projet s'appuie sur des contes pour rendre les notions mathématiques plus accessibles et susciter l'intérêt des élèves.

[Faire apprendre les mathématiques autrement](#). Tel est l'objectif d'une expérimentation lancée par l'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques de Caen et Marine Lebreton, enseignante de mathématiques au collège de [Briouze \(Orne\)](#). L'un des premiers tests s'est déroulé jeudi 4 juin 2026 auprès d'élèves de CM2 de l'école publique de la commune.

Le conte mathématique

Au cœur du dispositif : le conte mathématique, une courte histoire intégrant des nombres et un ou plusieurs problèmes à résoudre. « Cette méthode peut constituer l'une des solutions pour faire apprendre les mathématiques. Il devient de plus en plus difficile de [susciter l'intérêt des élèves](#). Le conte offre une autre porte d'entrée, car tout passe par l'oral, alors que l'enseignement des mathématiques est majoritairement écrit », explique Marine Lebreton.

Après une présentation du concept de conte mathématique et du vocabulaire nécessaire à la compréhension du récit, l'histoire débute. Les vingt-huit élèves de la classe écoutent attentivement Marine Lebreton et François Plantade, enseignant au lycée Victor-Hugo de [Caen](#) et coresponsable du projet. À la manière d'une pièce de théâtre, chacun interprète un personnage.

Adapté de l'ouvrage L'Homme qui calculait de Malba Tahan, et plus précisément du chapitre Le partage du pain, le conte met en scène Beremiz, un berger réputé pour sa capacité à résoudre les problèmes mathématiques les plus complexes.

Les élèves acteurs de la séance

Quinze minutes plus tard, le récit prend fin. Les élèves deviennent alors les acteurs de la suite de la séance. Pendant près d'une heure, ils retracent d'abord le fil de l'histoire et identifient les différents personnages avant de s'attaquer au problème mathématique posé à la fin du conte. Celui-ci porte sur la répartition équitable d'une récompense.

S'ensuit un échange nourri entre les élèves et les intervenants. Multiplications, divisions et fractions sont mobilisées pour trouver la solution. Plusieurs enfants viennent même au tableau pour exposer leur raisonnement. Une fois le mécanisme compris, l'histoire est reprise avec d'autres nombres, afin de vérifier l'acquisition des concepts.

«C'est un véritable projet pluridisciplinaire. Les élèves travaillent les mathématiques, bien sûr, mais aussi la mémoire, le français, le vocabulaire ou encore la diction lorsqu'ils récitent», souligne Marine Lebreton.

Les résultats présentés au Portugal

Une approche appréciée par Mme Guingouain, enseignante de CM2 à l'école de [Briouze](#). «J'ai accepté ce projet parce qu'il constitue un bon complément de ce qui est travaillé en classe. Cela permet une mise en pratique plus ludique pour les élèves. C'est aussi l'occasion de préparer leur entrée au collège avec une enseignante qu'ils retrouveront l'année prochaine», explique-t-elle. Le bilan semble déjà positif. «Mes élèves ont trouvé cela intéressant», assure l'enseignante. Un constat partagé par Marine Lebreton.

D'autres expérimentations vont avoir lieu à [Briouze](#), auprès d'une classe de sixième, et à [Hérouville-Saint-Clair \(Calvados\)](#). Preuve de l'intérêt suscité par cette expérimentation, ses premiers résultats seront présentés lors de la dixième Université d'été européenne sur l'histoire et l'épistémologie des mathématiques dans l'enseignement, organisée à Aveiro, au Portugal, du 20 au 24 juillet 2026.

Mathis Helie